

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Rhône-Alpes | 2007

Sainte-Marguerite-Lafigère

Lalarge-sur-la-Thine, District minier d'Hierle

Marie-Christine Bailly-Maître et Flavien Perazza



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6939>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Marie-Christine Bailly-Maître et Flavien Perazza, « Sainte-Marguerite-Lafigère », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 01 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6939>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sainte-Marguerite-Lafigère

Lalarce-sur-la-Thine, District minier d'Hierle

Marie-Christine Bailly-Maître et Flavien Perazza

Date de l'opération : 2007 (PT)

Inventeur(s) : Perazza Flavien (GEMA)

- 1 La concession de Chassezac se trouve au cœur d'un secteur comprenant les grands districts miniers de la Lozère, du Gard et de l'Ardèche.
- 2 Une expertise archéologique (2000 et 2003) préalable à la mise en sécurité des mines de la concession de Chassezac [Sainte-Marguerite-Lafigère (Ardèche) - Malons-et-Elze (Gard)], a mis en évidence des vestiges anciens importants en Ardèche. Deux campagnes centrées sur le secteur minier dit « Le Colombier » ont été réalisées en 2003 et 2004.
- 3 Des datations ¹⁴C situent les chantiers dans une fourchette comprise entre 1024 et 1257. Les collines qui bordent le cours du Colombier présentent des aménagements de surface, des dépilages à ciel ouvert, des chantiers souterrains témoignant d'un abattage au feu, une attaque du filon par puits jumeaux, etc. Un atelier de concassage a été fouillé en 2003.
- 4 Les précédentes opérations s'étaient intéressées aux aménagements sis en rive droite du Colombier. La campagne 2007 était centrée sur la rive gauche.

Prospection et topographie

- 5 La colline en rive gauche, a été entièrement prospectée jusqu'à son sommet. Les vestiges miniers semblent se concentrer au pied de la colline (Fig. n°1 : Vue d'ensemble des travaux miniers de la rive gauche du Colombier). Plusieurs nouveaux indices ont été repérés. Il s'agit d'aménagements comprenant des dérivations de l'eau du Colombier, et des plateformes vers lesquelles l'eau est dirigée. Ces aménagements, pris dans les broussailles, n'ont pas encore été relevés, mais il faut maintenant comprendre s'ils sont liés à l'activité minière et quelle est leur fonction.

- 6 Un important travail de topographie a été réalisé afin de cartographier l'ensemble des vestiges repérés. L'ampleur des dépilages à ciel ouvert a rendu l'opération difficile et longue.

Fouilles

- 7 L'objectif des prospections était de retrouver des vestiges pouvant appartenir à des ateliers de minéralurgie, d'éventuels habitats temporaires, des aires de stockages, etc. En 2007, le relevé précis d'une paroi rocheuse - RG6 - qui surplombe le très important dépilage RG2 a été fait. Cette paroi, redressée, est creusée de niches, d'encoches de poutre, de saignées qui marquent des niveaux bien individualisés. La fouille de l'étroite terrasse qui longe cette paroi rocheuse a permis de mettre au jour un atelier de concassage avec murets, foyer, trous de poteau et fragment de mortier. Comme pour l'atelier de la rive droite, il s'agit d'un gros galet rond du Chassezac. La datation des charbons de bois prélevés dans l'atelier donne une fourchette comprise entre 1016-1194 de notre ère.
- 8 Deux puits -RG7 et RG5- situés latéralement au grand dépilage RG2, ont été sondés. Le premier RG7 se termine à moins d'un mètre de profondeur. Il s'agit d'une ébauche qui dès le début avait été calibrée à son ouverture définitive rectangulaire. Le second a fait l'objet d'un nettoyage de surface. Aucun aménagement n'est apparu. À 1,50 m de profondeur, le blocage de cailloux était trop important pour que la désobstruction se poursuive. Le relevé des traces de creusement a été réalisé. Une chronologie relative a été établie entre le fonctionnement du dépilage RG2 et le creusement du puits RG5 car on retrouve le mode opératoire observé sur l'autre rive, avec attaque du filon par puits depuis l'affleurement, latéralement au filon même.
- 9 Les prospections menées en novembre en rive droite en 2007 ont permis de repérer plusieurs aménagements de cabanon de très petite taille. Il faudra effectuer des sondages afin de les dater et de les attribuer soit à la période d'exploitation de la mine, soit aux travaux agricoles en terrasses du XIX^e s.
- 10 Ces prospections ont également permis de retrouver plusieurs percuteurs en pierre, indices incontestables de la présence d'ateliers de traitement du minerai, qu'il faudra rechercher.
- 11 BAILLY-MAITRE Marie-Christine
- 12 PERAZZA Flavien

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue d'ensemble des travaux miniers de la rive gauche du Colombier



Auteur(s) : GEMA. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

operation prospection thématique (PT)

Index chronologique : ép contemporaine, ép médiévale

Index géographique : Rhône-Alpes, Ardèche, Languedoc-Roussillon, Gard, Sainte-Marguerite-Lafigère, Malons-et-Elze

AUTEURS

MARIE-CHRISTINE BAILLY-MAÎTRE

FLAVIEN PERAZZA